

L'INFLUENCE DE LE PEN

« En Wallonie, la demande d'extrême droite reste forte »

Selon Manuel Abramowicz, si l'extrême droite était structurée, elle récolterait un franc succès chez nous.

● **Martial DUMONT**

Manuel Abramowicz, vous êtes spécialiste de l'extrême droite et journaliste à ResistanceS.be. La montée de Le Pen en France, elle peut contaminer la Wallonie, qui est frontalière ?

Depuis les années 90, à l'époque où le Front National existait chez nous et remportait du succès, l'extrême droite wallonne a toujours évolué en fonction des résultats du FN français. En 99, le FN français s'est planté, le wallon s'est mis en déclin. En 2002, quand Jean-Marie Le Pen a passé le premier tour, il y a eu une résurgence dans notre pays.

Mais donc, aujourd'hui que Marine Le Pen cartonne, l'extrême droite va

reprendre du poil de la bête ?

Pas forcément. D'abord parce qu'il y a le cordon sanitaire qui n'existe pas en France. L'extrême droite ne passe pas à la télé chez nous. Et puis il y a aussi le fait que Marine Le Pen a interdit l'utilisation du nom Front National. Cela dit, malgré tout cela, la demande d'extrême droite reste très forte chez nous en dépit de l'affaiblissement de l'offre...

Vous évaluez à combien le réservoir de voix d'extrême droite en Wallonie si l'offre était là ?

Une étude récente montrait que 20 à 30 % voteraient pour Marine Le Pen si elle se présentait en Belgique. N'oublions pas qu'à un moment donné, en reprenant tous les petits partis, on était à 20 % à Charleroi aux élections communales...

Mais alors, hormis le cordon sanitaire, qu'est-ce qui fait que l'offre d'extrême droite reste si faible ?

Parce que, heureusement, nous avons l'extrême droite la plus bête du monde qui n'arrive pas à se structurer. C'est une sorte d'armée mexicaine faite de bons à rien de

mauvais en tout. Sinon le réservoir est là. Logique puisque les problèmes ne sont pas différents des autres pays où, là, le populisme et l'extrême droite réussissent.

Finalement, on peut dire qu'on a du bol...

Nous avons de la chance en effet de ne pas avoir quelqu'un qui parvienne à structurer tout ça...

Pourtant, certains, comme Modrikamen au Parti Populaire, qui a appelé à voter Le Pen, pourraient faire ça non ?

Un parti comme La Droite fait plus que lui aux élections. Pourquoi ? Parce que la Droite, ça parle aux gens, notamment aux déçus du MR. Le Parti populaire, ça ne veut rien dire, ça crée la confusion. Et puis il ne dit pas qu'il est d'extrême droite, sinon il serait privé de télé... Par ailleurs, des leaders d'extrême droite, en Wallonie, il y en a, croyez-moi, notamment dans les petites sections. Simplement, on ne les voit pas à la télé. En ça, le cordon sanitaire fonctionne. Même si je suis d'avis que la vraie démocratie, c'est de laisser parler tout le monde... ■